

The background of the book cover is a collage of aged parchment and handwritten text in various colors (brown, blue, purple). A prominent feature is a red wax seal on a piece of parchment, which is partially broken. The overall aesthetic is historical and scholarly.

# LE CHRISTIANISME EXPLIQUÉ

David Pawson

# **LE CHRISTIANISME**

## ***EXPLIQUÉ***

**David Pawson**

ISBN 978-2-36957-022-6

Originally published in English under the title 'Christianity Explained' (Terra Nova Publications).

Cette édition est la version révisée et mise à jour d'un ouvrage publié antérieurement sous le titre 'Truth to Tell' (À Vrai Dire) chez Hodder and Stoughton Ltd, ISBN 0 340 21291 8. Imprimé pour la première fois en 1977 par Bethel Books. Numéro ISBN 0 953 31420 0 (1998, sixième impression). Copyright © David Pawson, 2006.

Publié en Grande Bretagne par Terra Nova Publications International Ltd  
PO Box 2400 Bradford-on-Avon Wiltshire BA15 2YN.

Copyright version française © David Pawson, 2013.

Le droit de David Pawson à être désigné comme l'auteur de ce livre et à été déclaré par lui-même selon les dispositions légales du Droit d'auteur, des Design et des Brevets (Décret de 1988).

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond révisée.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ni transmise en aucune façon, par aucun moyen, électronique ou mécanique, ni être photocopié, enregistré, ni conservé par aucun moyen de stockage et ou de saisie informatique sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Traduction faite avec permission par Dominique Macabies.

Publié par Editions l'Oasis, année 2013. Dépôt légal: 3e trimestre 2013.

Couverture faite par Damien Baslé, [www.damienbasle.com](http://www.damienbasle.com)

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

tél (33) (0) 468 32 93 55 \* fax (33) (0) 468 91 38 63

email: [editionsoasis@wanadoo.fr](mailto:editionsoasis@wanadoo.fr) \* [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com)

Boutique en ligne sécurisée sur [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com).

## AVANT-PROPOS

**I** l ya quelques années, je désespérais de trouver un Dieu réel – pas seulement quelqu'un à l'intention duquel chanter des hymnes – et deux livres m'ont rapidement permis de le repérer. Aucun d'entre eux n'était la Bible : il restait pour ce faire à la vie de l'Esprit d'allumer une grande faim en moi.

L'un d'eux fut celui que vous avez en main. Ce qu'il a réalisé en moi, je peux le dire rétrospectivement, fut d'élaguer dans mon esprit rempli de confusion toutes ces épaisses broussailles qui s'accumulent de l'enfance à l'âge adulte. J'appelle ces broussailles, la « religion ».

Elle encombre de plus en plus ceux d'entre nous qui, élevés dans la tradition, sont allés à l'Église tous les dimanches. On y a appris les bonnes prières, se mettre à genoux au bon moment, et ont assimilé une partie du jargon, mais sans vraiment savoir si Dieu existe. Sans savoir comment entrer en contact avec lui. On écoute sagement sur son banc, l'esprit un peu ailleurs, toute une série de sermons sur toutes sortes de propositions mystiques. Tant de prédicateurs, enivrés par leur théologie, donnent pourtant l'impression de manquer d'assurance, sans parvenir à présenter des vérités simples, les fondamentaux.

Dieu existe-t-il ? Comment le savoir ? Est-il encore en vie aujourd'hui ? Aller à l'Église le dimanche suffit-il à faire de moi un chrétien ?

J'en étais donc là, un peu confus, sans savoir vers qui me tourner, et j'ai trouvé ce livre un jour sur une étagère. Avec beaucoup de clarté, David Pawson m'a pris par la main et fait passer au travers des broussailles ; bientôt, j'ai vu la lumière briller au bout du tunnel, et c'est avec une impatience croissante que j'attendais d'entrer dans tout l'éclat de sa chaleur. Alors j'ai pu rouler le dernier rocher qui obstruait ma route : grâce à son chapitre sur la conversion complète que Dieu a préparé pour nous. J'ai lu la liste de ce qu'il décrivait comme « les tests bibliques qu'il nous faut tous passer », et il m'est apparu que j'étais loin de les avoir tous réussis.

Comment pourrais-je rencontrer cet homme, et lui poser des questions sur sa proposition ? Je me suis dit que le mieux serait encore de lui écrire, en passant par son éditeur. C'est ensuite qu'un ami proche, ancien footballeur professionnel du nom d'Harry Hughes, m'a invité à parler des

Jeux olympiques (si ma mémoire est bonne) à l'occasion d'une réunion de milieu de semaine réservée aux hommes de son Église. L'Église était à Guildford : c'était tout ce que j'en savais. J'y suis allé avec Harry ce soir-là, et il m'a présenté au pasteur. C'était David Pawson !

Ensuite, nous avons passé ensemble le lendemain de longues heures qui m'ont beaucoup marqué : Enid, sa femme, remplissait fidèlement nos tasses de café, et pendant les quelques années suivantes, je faisais des kilomètres tous les dimanche soir pour suivre ses enseignements sur la Bible. Ce fut une révélation, et pour une foule d'autres personnes aussi.

Le Seigneur nous réunissait. Nous nous rencontrons moins souvent depuis, mais quand cela nous arrive, un courant d'amour nous relie et c'est un bonheur de partager ce que nous comprenons de l'œuvre et des paroles de Dieu.

Il m'est fait ici l'honneur de passer le relais à d'autres personnes pour que, comme je l'espère, elles s'initient à leur tour à ces vérités fondamentales. Ces quelques mots sont aussi une façon bien modeste d'exprimer à David ma gratitude. Je remercie surtout Dieu de m'avoir permis, grâce à David, entre autres, de me lancer dans cette aventure voilà une trentaine d'années. Je n'aurais pas manqué ça pour tout l'or du monde.

GERALD WILIAMS

Commentateur sportif, avril 1988

## Chapitre Un

### **DIEU EXISTE-T-IL ?**

**J**e faisais une conférence dans une université et une jeune fille de 17-18 ans m'a interrompue pour se plaindre que je n'arrêtais pas d'utiliser un mot dont elle ne connaissait pas le sens. Je supposais qu'elle faisait allusion à une pièce de choix du jargon théologique, mais en fait elle butait sur le mot « Dieu ». « Qu'est-ce que c'est ? A-t-elle demandé. Qu'entendez-vous par ce mot ?

Un autre étudiant m'a dit que ma façon d'utiliser ce terme, « Dieu », était vraiment très différente de la sienne. Il m'a expliqué qu'à ses yeux « Dieu » impliquait « les sentiments religieux – les siens, et ceux d'autres gens. Je lui ai demandé si son Dieu cesserait d'exister s'il ne restait plus de gens pour éprouver ces « sentiments religieux », et il m'a répondu par l'affirmative.

Il existe dans le monde tellement d'acceptations de « Dieu » qu'il peut sembler impossible d'en dire quoi que ce soit de sérieux. Après tout, personne n'a jamais vu Dieu, et c'est pourquoi certains sont enclins à abandonner leur recherche avant même d'avoir vraiment commencé.

Il est indispensable de commencer avec quelque chose de tangible, qu'on puisse soumettre à examen, et le point de départ le plus évident c'est l'univers lui-même. Il est là, et son existence même pose une question fondamentale : comment a-t-il pu exister ? Il me semble étrange que bien des gens qui prétendent vouloir connaître Dieu ignorent une question aussi basique.

On dispose de nos jours de quatre réponses différentes. La première me semble ahurissante, mais beaucoup de gens y croient et on ne peut donc l'ignorer. D'après eux, la réponse à la question « Comment l'univers a-t-il pu exister ? », c'est... qu'il n'existe pas. L'univers n'est pas vraiment « là ». Tout cela n'est que le fruit de l'esprit, une illusion. La matière n'existe tout simplement pas.

La deuxième réponse est de plus en plus populaire ces derniers temps : l'univers a toujours existé. Il a changé, il s'est développé et a évolué,

mais la matière a toujours existé. Cette idée est au moins aussi ancienne que la Grèce antique, et a le mérite d'être une alternative rationnelle à la croyance que l'univers a été créé, mais les recherches modernes sur l'univers et ses origines rendent cette position de plus en plus difficile à défendre. Un nombre croissant de scientifiques croient que l'univers n'est pas infini dans l'espace ou le temps ; qu'il a eu un commencement, et aura une fin.

La troisième réponse pourrait se résumer en un mot : le hasard. À un certain point très reculé dans l'histoire, le rien est devenu quelque chose : c'est par hasard que les ingrédients adéquats se sont combinés pour provoquer une « création » spontanée. Bien sûr, ce point de vue présuppose l'existence préalable des ingrédients de base de la matière, ce qui semble nous laisser sur notre faim à notre point de départ ! Franchement, je pense qu'il faut bien plus de foi pour être athée que pour croire en Dieu.

La quatrième réponse est religieuse : cet univers a été créé, et le fait même de son existence apporte la preuve qu'il doit exister puissance, une intelligence supérieure à l'univers, qui a voulu son existence. Cette « puissance », cette intelligence, c'est l'être que nous nommons « Dieu ».

Supposons qu'en explorant une région désertique avec quatre amis, vous tombiez sur un fabuleux palais. Chacun de vos amis a proposé une explication de son existence. « Ce n'est qu'un mirage », déclare le premier – même après vous être cogné la tête contre des murs bien solides.

« Il a toujours été là », suggère le second. « Il est aussi vieux que la terre elle-même ».

« Il s'est construit là tout seul », propose le troisième, « par un remarquable processus gouverné par le hasard ».

« Il a été édifié par un architecte célèbre », dit le quatrième. « Je l'ai moi-même rencontré ».

Lequel croire ?

La Bible dit que « par les choses qu'il a faites la puissance de Dieu et sa divinité se voient clairement » (Romains 1:12). En d'autres termes, le fait qu'elles existent est la preuve de l'existence de Dieu. Donc, un homme capable de regarder l'univers autour de lui et de dire « il n'y a pas de Dieu » nie sa propre raison et s'exclut de lui-même de voir un jour la vérité. Sans même ouvrir la Bible, l'homme peut donner du contenu à ce mot « Dieu ». On sent bien que, sous-jacent aux choses que nous pouvons voir, il doit bien exister une puissance supérieure à elles. Et les gens ont toujours cru que ce pouvoir est Dieu.

Certes, parfois, ceci s'est exprimé sous la forme de croyances en de

nombreux dieux, et même en des « corps célestes ». Mais si nous remontons aux origines de l'histoire humaine, nous constatons qu'au début, les hommes ne croyait pas en plusieurs dieux, mais en un seul, et qui avait tout fait. Plus tard seulement, ça a dégénéré en une croyance en une pluralité des dieux, y compris ceux des rivières, des montagnes, du soleil et de la lune.

En Afrique centrale, il existe aujourd'hui un groupe de gens que la civilisation a largement ignoré – les pygmées – chez lesquels on constate un grand nombre des caractéristiques qu'avaient l'homme à l'époque primitive, dans sa grande simplicité. Entre autres, la croyance en un Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve. Les primitifs Maoris de Nouvelle-Zélande croyaient en un créateur suprême, à l'origine de toute existence, et leur façon de raconter comment le monde est venu à l'existence ressemble de façon frappante à la Genèse. Hélas, cette croyance s'est muée plus tard en la croyance aux dieux de la guerre et de la paix, de la forêt et de l'agriculture, de la mer et du ciel. (Pour lever toute ambiguïté maintenant, notez bien que je parle de l'histoire des idées, sans discuter les croyances des membres des diverses sociétés d'aujourd'hui, dont nombre d'entre elles, évidemment, sont chrétiens.)

Non pas que les Pygmées ou les Maoris primitifs aient joui de quelques extraordinaires vertus ou intuitions. Des yeux humains sans sophistication ont regardé le monde tel qu'il est et leur esprit simple leur a permis d'arriver à la conclusion qu'il a été créé par un seul Dieu. Nous n'avons pas besoin de la Bible pour le savoir.

Nous n'avons pas non plus besoin de la Bible pour nous dire d'autres choses sur Dieu, car nous pouvons les déduire à l'aide de nos yeux et notre intelligence. Énumérons certaines de ces vérités évidentes sur Dieu.

Tout d'abord, c'est sans doute un Dieu d'une puissance stupéfiante. Chaque minuscule atome dans l'univers est rempli d'une puissance potentielle phénoménale. L'homme met en œuvre une énorme puissance pour lancer trois quarts de tonne de métal dans l'espace, pour le sortir du champ gravitationnel terrestre. Par comparaison, essayons de visualiser quelle puissance serait nécessaire pour mettre la terre en orbite, ou fournir au soleil l'énergie dont il remplit notre système solaire ? C'est cette puissance-là qui est à la disposition de Dieu – une puissance inconcevable.

Ensuite, c'est sans conteste un Dieu à l'intelligence extraordinaire. Après tout, l'homme se targue d'une grande intelligence parce qu'il parvient à comprendre l'univers dans lequel il vit (bien qu'en fait, plus il le découvre, plus il constate l'ampleur de son ignorance). L'être qui a fait tout cela doit être infiniment plus intelligent encore.



Prenons un exemple : l'eau. Quelle incroyable complexité que cette substance apparemment simple qui assure à notre planète propreté, fertilité et fraîcheur. Les marées avancent et reculent sans cesse pour nettoyer nos côtes. Des milliards de litres d'eau s'évaporent dans le ciel tous les jours, avant de retomber sur la terre, souvent d'une altitude de plusieurs kilomètres – et pourtant avec tant de douceur, qu'elle permet la vie sans abimer plantes, animaux ou humains. Dieu n'est pas Tout-Puissant seulement, mais très intelligent.

Il est également imaginatif. L'homme tente de créer de la variété, mais souvent ne réussit qu'à engendrer l'uniformité. Nous pouvons nous targuer de nos artistes et musiciens, bien sûr – ces personnes qui jouent de leur sensibilité et de leurs talents pour créer ou dire quelque chose de nouveau et d'original. Mais Dieu, le créateur, est l'artiste suprême, dont l'imagination est à l'œuvre dans tous les recoins de sa création, parée d'une variété infinie de couleurs, de formes et de textures.

Et puis, Dieu est unique – aucun autre esprit créatif n'est à l'œuvre dans notre univers. En fait, c'est ce qu'il est : un univers, pas un multivers. Aussi loin que nous puissions sonder l'espace, nous trouvons qu'il fonctionne selon les mêmes règles : gravitation et vitesse continuent de s'appliquer. Les lois de la physique restent valables. La conclusion inévitable c'est qu'il n'y a qu'un seul Dieu, une seule puissance, qui assure la gestion et la cohésion de l'univers qu'il a créé.

Si je regarde encore plus loin, je suis amené à tirer une autre conclusion : Dieu est personnel. Cela peut sembler plutôt osé, sur la seule base de mon expérience du monde qui m'entoure. Et pourtant, je crois que c'est la seule conclusion logique.

Quand je contemple le monde, l'homme représente la créature la plus élevée, la plus avancée et, apparemment, la plus importante, et sa personnalité, qui le distingue des animaux, semble constituer ce que l'univers contient de plus sophistiqué. Le Dieu qui a créé la personnalité, serait-il inférieur à sa créature ?

Puis-je le concevoir moins grand que moi, qui suis l'une de ses minuscules créatures mortelles ? Il peut être – en fait, il est vraiment – beaucoup plus grand que moi, mais ne saurait en tous cas m'être inférieur. Il peut être plus que personnel, jamais moins.

À ce point de mon raisonnement, toute une série de conséquences en découlent. Les signes distinctifs d'une personnalité renvoient à la faculté de penser, sentir, décider, parler et entrer en relation avec ses semblables. Il

semble, logiquement alors, que Dieu aussi doit penser, sentir, décider, parler et être capable d'entrer en relation.

Donc, sans avoir recours à la Bible, j'en ai déjà appris beaucoup sur la nature de Dieu, tout simplement en restant assis à réfléchir. Peut-être l'une des raisons pour lesquelles certaines personnes ne trouvent pas Dieu, c'est qu'elles ne sont pas disposées à faire exactement cela. Néanmoins, s'asseoir et réfléchir a ses limites. Ayant abouti à des conclusions certaines sur la nature de Dieu, comment puis-je être sûr que tout cela n'est pas simplement du délire, des projections de mes propres idées ou besoins ? Comment puis-je être sûr que cela correspond à la réalité ?

La réponse est que c'est impossible, si du moins cette recherche de la vérité est entièrement unilatérale. Une créature finie peut bien s'asseoir et réfléchir ici sur la terre, et en exerçant son cerveau avoir des intuitions et des avis sur la nature de Dieu, mais il arrive bientôt un moment où la seule raison humaine plafonne. La seule contemplation ne peut nous emmener plus loin que des concepts dénués de la certitude et de l'autorité capables de changer la vie et nous pousser à nous engager.

Mais supposons que la recherche ne soit pas à sens unique. Supposons que ce Dieu personnel se soit adressé à nous lui-même. Et si les archives où il se révèle étaient toujours disponibles ? Alors, nous serions sans conteste en mesure de confirmer ou rejeter certaines des idées que nous nous sommes faites sur son compte par notre simple raison.

Les chrétiens croient (comme le suggère la raison) que Dieu est un Dieu qui a parlé, qui a volontairement révélé la vérité sur lui-même. Il l'a fait par le biais d'agents humains tout au long des siècles. Il a choisi une petite nation, Israël, comme canal de communication avec l'humanité.

De cette nation, il a choisi une poignée d'hommes – les prophètes – pour être ses porte-parole. Et à travers eux, il a donné à la race humaine une image de sa propre nature.

Cette image cadre-t-elle avec ce que nous avons déjà déduit ? Ou entre-t-elle en conflit avec ce que notre cerveau nous dit sur le monde qui nous entoure ? Ce qui est étonnant c'est que lorsque nous nous tournons vers la Bible, où sont archivées pour les siècles des siècles les paroles des prophètes de Dieu, nous constatons que tout ce que nous avait suggéré notre raison est confirmé par la parole révélée.

Dieu affirme, par exemple, être le créateur de l'univers. Voici les premiers mots de la Bible : « Au commencement, Dieu a créé ». Il a dit à

Job, ce saint si disert de l'Ancien Testament, qu'il avait fait et planifié le monde bien avant que Job n'existe, et lui a demandé alors comment il osait discuter avec Dieu ? « Étais-tu là ? » lui demande-t-il. « As-tu mesuré le monde, lui demande-t-il ? As-tu dit à la mer, 'voici les frontières de ton rivage ?' » Job en est resté sans voix.

La Bible montre que Dieu est infiniment puissant. Le monde a existé quand il le lui a commandé. Sans aucune exagération, on peut dire que la création par Dieu c'est « Aussitôt dit, aussitôt fait ! » Dieu a dit, « Que la lumière soit »... et la lumière fut. Dieu a dit, « Que la terre regorge de vie », et c'est arrivé. Chaque fois qu'il parlait, il réalisait ce qu'il venait de dire. Cela, sans doute, est la marque d'une puissance infinie : quand il parlait, il créait.

Mais ce Dieu de puissance et de force nous a également dit qu'il est personnel. Son intelligence, son imagination et sa créativité s'expriment au travers de sa personnalité, de sorte qu'il pense, parle, sent, décide et entre en relation avec les autres êtres d'une manière personnelle. Tout cela ressort de sa propre révélation de lui-même dans la Bible, ce qui confirme, et même, élargit les concepts glanés à son propos au moyen du raisonnement.

On pourrait à ce stade objecter que Dieu, tel que je viens de le présenter, n'est rien de plus qu'un être humain amélioré. En effet, la même objection pourrait s'appliquer au portrait qu'en dresse la Bible. Un Dieu ayant des qualités personnelles s'expose facilement à la caricature, pour devenir un « vieil homme sur son nuage », rien de plus qu'un surhomme cosmique, avec des défauts et des défaillances humaines à l'avenant.

Le problème ici réside dans la question elle-même : « Dieu est-il comme nous ? » C'est un peu comme demander si le père d'un homme ressemble à son fils. C'est prendre le problème à l'envers. La Bible nous dit que nous sommes comme Dieu, « faits à son image et ressemblance ».

Mais cela ne veut pas dire que le plus grand est contenu dans le moindre et qu'il est comme nous. Bien sûr, à bien des égards sa personnalité est comme le nôtre (comme nous l'avons vu). Mais à bien d'autres égards aussi, il est totalement différent de nous – si différent que notre intelligence est incapable de concevoir cette différence.

Il y a cinq domaines dans lesquels Dieu est éternellement différent de nous, et chacun est révélé dans la Bible.

Dieu est spirituel. Il est esprit : il ne peut être vu, touché ou localisé. Nous sommes liés à un emplacement particulier par notre corps, parce que les êtres matériels ne peuvent être qu'à un endroit à la fois. Mais un être

spirituel n'est pas limité de la sorte. Dieu peut être partout. Il remplit toute sa création.

Il nous est très difficile de concevoir un Dieu qu'on ne peut appréhender par nos sens normaux du toucher, de la vue, de l'odorat et de l'ouïe. Dieu « voit », mais pas avec des yeux physiques. Dieu « entend », mais il n'a pas d'oreilles comme nous. Il nous permet d'utiliser ces expressions matérielles parce que les fonctions de notre corps correspondent, par leurs résultats, aux activités de Dieu, mais nous ne devons jamais faire l'erreur de supposer que Dieu a des organes physiques semblables aux nôtres. Il est esprit, et c'est en esprit que nous devons entrer en relation avec lui.

Deuxièmement, il est omnipotent. Ce qui ne signifie pas que Dieu puisse faire n'importe quoi, mais qu'il peut faire tout ce qu'il veut. Quand j'étais à l'école, un copain est venu me demander : « Dieu peut-il faire n'importe quoi ? »

Bêtement, je suis tombé dans le piège : « Oui, bien sûr ».

« Peut-il faire un nœud qu'il ne puisse dénouer ? » Avant que la moindre réponse me vienne, il était déjà loin. Il m'a fallu des années pour comprendre que Dieu est tout-puissant, mais en ce sens qu'il peut faire tout ce qui est compatible avec lui. Par exemple, Dieu ne peut mentir et il ne peut pas se tromper.

Troisièmement, Dieu est omniscient : il sait tout. Il connaît l'avenir, ainsi que le passé. Rien ne lui est caché, et rien n'est au-delà de sa compréhension. Cela va sans dire, c'est un attribut unique à Dieu.

Quatrièmement, comme nous l'avons déjà vu, il est omniprésent : présent partout. Un petit garçon demande à son professeur si Dieu est partout. Dès qu'on lui répond oui, le petit garçon demande : « Dieu est-il dans mon encrier ? » Un peu à contrecœur, l'enseignant acquiesce. « Je le tiens ! », dit le garçon en bouchant l'encrier de sa main.

Ce gamin mérite la meilleure note en insolence, et autant en initiative, mais une très mauvaise en théologie. Dieu est partout, mais on ne peut le circonscrire à un lieu particulier. Il n'est pas lié aux dimensions du lieu et de l'espace. Si je devais demander : « Seigneur, où sièges-tu dans l'univers ? » Il pourrait répondre : « Vous n'avez pas posé la bonne question. L'univers ne me contient pas, c'est lui qui est en moi ». Comme Paul le dit aux intellectuels sur la colline de Mars à Athènes, « En Dieu nous vivons et agissons et avons notre être »!

Nous voici donc devant cet étrange paradoxe par rapport à Dieu : il

est proche, si proche que je suis « en lui », et très loin, au sens qu'il est infiniment plus grand et plus sublime que tout ce que je peux imaginer, « il habite une lumière inaccessible ». Certaines personnes se plaignent d'avoir cherché Dieu sans l'avoir trouvé – pourtant il est plus proche d'eux que leur propre souffle. Les autres parlent de Dieu comme s'il était leur voisin de palier, alors qu'il est infiniment plus grand que n'importe quel être imaginable. En fait, nous avons besoin de tenir ces deux idées ensemble : un Dieu sublime et pourtant très proche, plus grand que l'univers lui-même, et néanmoins encore plus proche de moi que les battements de mon cœur.

Un autre attribut de Dieu, c'est qu'il est éternel, sans commencement ni fin. L'enfant qui demande : « Qui a fabriqué Dieu ? » peut se croire très intelligent. En fait, sa question est à peu près aussi sensée que, « Qu'est-ce qu'un cercle carré ? » Par définition, Dieu existe, tout simplement. Il ne peut y avoir eu un temps où il n'existait pas, et il n'y aura jamais un moment où il aura cessé d'exister. Sinon, il serait tout simplement un être fini comme nous, et n'aurait rien d'un « Dieu ». En fait, son « nom » dans la Bible, Jéhovah, signifie simplement « Je suis ». Car il est le temps présent, éternellement.

Évidemment, pas facile pour nous de le comprendre. En un sens, nous ne pouvons pas le saisir. Notre intelligence est fini, et ne peut tout simplement pas comprendre l'infini. Nous avons tendance à dire que Dieu « a toujours été là », mais cela même est insuffisant. Dieu existe, à part entière, car cela fait partie de sa nature. « D'éternité en éternité je suis Dieu », dit-il.

Tout être créé dispose de trois temps : n'existait pas (avant qu'il existât), est (maintenant) et ne sera plus (quand il aura cessé d'exister). Mais Dieu se décrit lui-même comme celui qui « était, qui est et qui vient ». En d'autres termes, il est toujours là.

Peut-être peut-on résumer cette image de Dieu en revenant à cette phrase qui dit que l'homme a été fait « à son image ». Comme nous l'avons déjà vu, cela ne signifie pas que Dieu est à notre image, qu'il est totalement « comme » nous. Mais que nous sommes « comme » lui, à certains égards importants.

Cependant, si nous tombons dans l'erreur de penser que Dieu est « comme » nous, alors nous risquons d'adopter une attitude trop familière avec lui, ce qui mène à l'irrévérence, et détruit tout sentiment de crainte et d'émerveillement quand on s'approche de celui qui est « au-dessus de tous ».

Inversement, si nous sommes obsédés par notre « dissemblance » d'avec Dieu, par sa grandeur et combien il est si loin de nous, alors nous ne l'appellerons pas « Père », et nous ne connaissons jamais son intimité dans la prière, ce qui est le privilège de ses enfants.

Peut-être la seule façon de réussir cet exercice de funambule entre les deux c'est de considérer la question en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En effet, la plus grande chose que Dieu ait jamais faite, fut de rendre visite à cette planète en tant qu'être humain, introduisant ainsi la grandeur et la gloire de l'éternité au sein même de la vie quotidienne de l'humanité.

C'est pourquoi Jésus peut dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père ».

Très honnêtement, toute autre image que celles proposées par Jésus est insuffisante. Mais quand nous voyons Jésus, nous avons trouvé Dieu.